

Discours d'investiture de Cédric Van Styvendael, élu maire de Villeurbanne

Conseil municipal du 4 juillet 2020

Mesdames et Messieurs, chers collègues,

1

Je souhaite tout d'abord remercier Laura Gandolfi pour avoir présidé ce premier conseil municipal de la nouvelle mandature et m'avoir remis l'écharpe de maire, tout en essayant de respecter les gestes barrière ce qui était, en soi, un défi !

Je veux aussi remercier chaleureusement toutes et tous les conseillers municipaux qui m'ont élu maire de Villeurbanne. Votre confiance m'honore et me porte. Chaque jour du mandat qui s'ouvre, j'essayerai de m'en montrer digne !

J'adresse également un salut républicain à toutes les conseillères et conseillers municipaux d'opposition. Soucieux de l'exercice le plus ouvert et le plus libre possible de la démocratie, je serai attentif à ce que vous ayez toujours pleinement votre place dans cette assemblée. Et j'en profite pour saluer Prosper Kabalo, celui qui a conduit la liste dont vous êtes les représentants. Même si nous avons été concurrents pour ces élections municipales et que nous avons des opinions politiques différentes, c'est une personne que je respecte pour son engagement et ses qualités humaines.

Vous l'imaginez, c'est avec beaucoup de fierté et beaucoup d'émotion que j'accueille cette élection comme premier magistrat de cette ville, prenant ainsi la suite de Jean-Paul Bret à qui il m'importe d'adresser mes premiers mots.

Il n'a pas souhaité être présent ce matin, se conformant ainsi à l'attitude de ses prédécesseurs. Il m'en a informé hier après-midi lors de notre dernier entretien dans son bureau.

Un geste élégant, à l'image du personnage, qui a su transmettre non pas la ville mais la possibilité d'une victoire pour la gauche rassemblée !

Au-delà de l'usage républicain, je crois que nous avons suffisamment travaillé ensemble lorsque je dirigeais l'organisme de logement social qu'il présidait, puis lorsque qu'il m'a confié la mission « accueillir à Villeurbanne », pour avoir tissé avec lui des liens personnels, étroits, une forme de complicité, oserais-je dire.

Il y a des rencontres qui nous élèvent en tant qu'être humain. Au-delà de son œuvre de maire, saluée par tous les groupes de cette assemblée lors du dernier Conseil municipal, des derniers conseils municipaux devrais-je dire, compte-tenu des circonstances très particulières de la fin du mandat, je veux témoigner publiquement de son humanité, de sa

droiture, de sa fidélité à des valeurs, à des convictions et à des combats que nous avons en commun.

En ces temps où les vagues ballotent certains esquifs politiques en manque de gouvernail et qui, à trop chercher les vents porteurs, échouent parfois sur les hauts fonds, cette fidélité à ses engagements n'en prend que plus de relief.

Je ne me lancerai pas ici dans une longue énumération des projets emblématiques qu'il a portés et me contenterai de rappeler quelques moments dont j'ai été témoin. Quand aucun maire ne voulait accueillir l'établissement d'urgence Carteret, il n'a pas hésité à soutenir cette initiative et nous l'avons sorti de terre ensemble à quelques mètres de son domicile personnel. Quand il a fallu reloger les migrants à l'issue du démantèlement du campement de Calais, il n'a pas hésité un instant à répondre favorablement à la demande du Préfet pour trouver un lieu. Nous avons également ensemble porté le projet d'habitat inclusif de l'Autre Soie. Il a soutenu des institutions culturelles originales, tournées vers l'émancipation et pas seulement le divertissement.

Je le remercie donc en ce jour si particulier pour moi, en tant que citoyen villeurbannais, pour sa contribution à cette ville que j'aime et je lui rends hommage en tant qu'homme pour l'exemple qu'il a donné et qu'il donne encore aujourd'hui par son absence tout en pudeur et retenue.

Mesdames et messieurs, chers collègues, les observateurs s'accordent à dire que nous avons fait une campagne intense, vibrante, fédératrice. Et surtout une campagne positive, dans laquelle nous nous sommes concentrés sur nos projets, nos propositions, nos idées, nos échanges avec les Villeurbannaises et les Villeurbannais.

Je veux saluer les compagnons de la première heure, les citoyens et les citoyennes et tous les partis de gauche qui se sont associés à notre projet (PS, les Insoumis de Villeurbanne, le PC, Génération.s, le cercle radical villeurbannais, ensemble et le Covra) qui ont permis le rassemblement de la gauche au 1^{er} tour et aussi celles et ceux qui nous ont rejoints en cours de route. Je remercie notamment les écologistes et Béatrice Vessiller en particulier, d'avoir accepté la fusion de nos listes entre les deux tours. Nous avons travaillé ensemble sur de nombreux sujets, nous nous connaissons bien. Vous savez que mon engagement au service de l'environnement n'est pas un habillage de circonstance, comme je sais que vos préoccupations sociales sont profondes et sincères. J'ai toujours espéré et souhaité cette union, non pas pour des raisons tactiques, mais parce que je crois que nos nuances de sensibilités peuvent nourrir utilement un projet commun et je suis heureux que nous y soyons parvenus ensemble.

Cette capacité à faire primer l'aventure collective sur les intérêts individuels, c'est le terreau de notre action future, c'est la condition de notre réussite, ce sera notre aiguillon. En effet, au-delà des discours convenus, ceux qui me connaissent savent que je ne crois qu'à la force

du collectif et que ce n'est pas une position philosophique mais c'est une exigence d'efficacité.

Je sais que conquête et exercice du pouvoir requièrent des qualités différentes. Pour autant, tout au long du mandat, je souhaite que notre équipe d'élus continue à cultiver cet état d'esprit vivant, collectif et enthousiaste.

3

Aujourd'hui, je deviens le maire de toutes les Villeurbannaises et tous les Villeurbannais, dans la diversité de leurs profils, de leurs parcours, de leurs histoires, de leurs identités mais aussi de leurs convictions et de leurs opinions. Maintenir un dialogue fécond et respectueux avec toutes les Villeurbannaises et Villeurbannais sera l'un des fils rouges de notre action. Ce dialogue et cette écoute, c'est l'assurance que nos actions seront plus justes et les plus pertinentes possibles. C'est l'assurance que, loin de se renforcer dans nos certitudes, nous gardions tous notre esprit ouvert ! Sans louvoyer dans nos convictions, dans notre cap, dans nos grandes orientations mais en gardant toujours une oreille attentive à toutes celles et ceux qui ne sont pas d'accord avec nous, qui ne pensent pas comme nous. Car, souvent, ce sont eux qui nous font progresser !

Aujourd'hui je deviens maire de Villeurbanne. Je sais pouvoir compter sur une administration engagée, professionnelle, proche des habitantes et des habitants et reconnue dans de nombreux domaines pour son expertise, sa capacité d'innovation, bien au-delà des frontières de notre métropole. Je tiens également à saluer leur investissement exemplaire pendant la crise du Covid et pour l'organisation du deuxième tour des élections dans ce contexte si particulier.

Aujourd'hui, vous m'avez élu maire de Villeurbanne... La ville où je travaille, où je vis, où j'ai des engagements associatifs, où mes quatre enfants ont grandi...

Mesdames et messieurs, chers collègues, permettez-moi à ce moment de mon discours, une incise plus personnelle pour remercier ici devant vous celles et ceux qui me sont chers et qui m'ont porté ces derniers mois.

Bérengère, celle avec qui nous partageons tout depuis de nombreuses années et qui un soir, assez loin d'ici, m'a dit oui, non pas pour m'épouser, c'était fait depuis longtemps, mais oui pour que je puisse envisager de m'engager en politique ! Merci pour cette confiance et ce soutien qui m'ont porté ces derniers mois.

Nos 4 enfants qui illuminent, animent nos semaines, nos mois et nos années et qui me donnent l'envie furieuse de continuer à essayer de changer le monde que nous leur laisserons. Je sais que pour eux c'est à la fois une fierté et un poids...

Mes parents bien sûr : ils m'ont transmis le sens de l'engagement et le goût de l'autre.

Et puis les absents, ceux qui sont partis : ils étaient couturière, grand résistant, femme de foi... Ils m'ont transmis tant de choses.

J'ai grandi dans une famille de gauche (pas tous mais beaucoup quand même), qui croit à l'émancipation collective, qui pense que chacun doit avoir sa chance, doit avoir sa place, qui croit à l'éducation populaire dans laquelle mon père a fait toute sa carrière.

4

J'ai été un directeur d'organisme de logement social parce que je crois que la solidarité peut contribuer à faire la ville belle, que la générosité n'est pas une valeur mièvre mais donne du sens à nos vies et peut être un des ciments de notre société.

De gauche parce que je crois qu'une ville n'est faite ni de pierres, ni d'individus : une ville est faite de liens. De liens entre les uns et les autres, de liens entre l'histoire, le présent et le futur, de liens entre les êtres humains, leurs œuvres et le monde.

De gauche parce que les citoyens sont les doigts d'une même main !

De gauche parce que ce sont les plus fragiles socialement et économiquement qui sont les plus confrontés aux problèmes de sécurité et de tranquillité publique !

De gauche parce que les femmes doivent avoir autant de place que les hommes dans la cité, qu'elles doivent pouvoir vivre sans peur, sans pression, parce que nos enfants doivent recevoir une éducation tournée vers l'émancipation, parce que nos aînés ne doivent plus être mis à l'écart !

De gauche enfin parce que la préservation de notre planète, de notre climat, de la biodiversité ne doit jamais être mise en balance avec des intérêts de court-terme, ne doit jamais être abandonnée aux appétits de quelques-uns !

Mesdames et messieurs, chers collègues, vous le savez, Villeurbanne est une ville complexe, contrastée, paradoxale, dure parfois mais surtout enthousiasmante, attachante, qui ne laisse personne indifférent : c'est une ville dont je peux même parfois me laisser aller à parler comme un amoureux. C'est une ville ouvrière, c'est une ville populaire, le cœur à gauche, une ville d'accueil des différences dont je considère l'histoire avec une certaine révérence.

C'est de cette identité villeurbannaise dont je me sens investi, dont je me sens dépositaire, dont je me sens le passeur. Elle me pousse, elle m'élève. Mais elle ne fait pas un programme, elle ne fait qu'appeler des actions. Et je suis un homme d'action. Même si je suis conscient que l'écharpe de maire ne confère aucun pouvoir magique. En tout cas, je compte sur vous pour qu'au fil des années, l'exercice du pouvoir n'érode ni mon humilité ni mon impatience !

Trop de Villeurbannais vivent difficilement et n'ont plus le temps d'attendre que leur sort s'améliore. La crise économique qui se fait jour va accentuer la nécessité d'agir vite. Et parallèlement, l'urgence climatique nous oblige à inverser les courbes sans attendre. Laissons le principe de précaution à la Constitution et décrétons ici un principe d'audace, d'inventivité, de courage et d'efficacité !

Je vous remercie.

Seul le prononcé fait foi.